

c'est-à-dire simplement livre. Peut-être aussi a-t-il choisi ce titre comme un indice de la véracité de ses censures.

Guiot était né pour la satire. Esprit délié et pratique, il saisissait finement les détails, sans tenir compte de l'ensemble. Myope moral, il distinguait bien, mais de près. L'éducation avait secondé la nature. Guiot, comme Ulysse, avait vu les mœurs et les villes de beaucoup d'hommes, il avait voyagé en Allemagne, en Palestine; visité les différents monastères, c'est-à-dire, au moyen-âge, les différentes nations; parcouru les châteaux, assisté aux cours plénières, connu les plus hauts barons; et, au milieu de tout cela, il avait gardé ses vertus et ses vices de moine encore plus fidèlement que son habit, car il changea d'ordre plusieurs fois, allant du blanc au noir, de Clairvaux à Cluny, toujours mécontent, toujours médisant, toujours malin; *bonhomme au demeurant, et modéré même dans ses malices*; prêchant l'aumône et l'humilité, vivant de l'une et souhaitant l'autre à ses supérieurs, aimant son bien-être par dessus toutes choses et abhorrant tout ce qui ressemblait au danger, adorant les bons morceaux et la dive bouteille, Rabelais du XII^e siècle avec la décence de plus et le génie de moins.

En qualité de clerc, Guiot devait être lettré, ou du moins le paraître. Aussi affiche-t-il certaines prétentions littéraires. Il commence par rendre hommage à la beauté de ses écrits, dans l'espoir de trouver des imitateurs. C'est un procédé qui date de loin, comme on voit, et le secret n'est pas encore perdu.

. . . Toutes les ordres qui sont
Se pourront mirer ès (*dans les*) beauxdits,
Et ès beaux mots que j'ai écrits (1).

Ice vous dis-je sans doutance
Qu'onques sa pareille ne fu.

Tout le monde sait que cette diète, tenue par Frédéric Barberousse, pour le couronnement de son fils Henri, eut lieu en 1181. Il est vrai que l'un des manuscrits qui nous ont conservé la satire de Guiot est du XIV^e siècle; mais on ne peut conclure de la date du manuscrit à celle de l'ouvrage.

(1) Pour ne point arrêter le lecteur par des difficultés inutiles, je demande la permission de suivre autant que possible dans mes citations l'orthographe moderne.